

CAHIER DE RECHERCHES 2

ACTIONS PILOTES

AGENCE DES ESPACES VERTS



AGENCE TER + CUESTA + MOSQUITO

MARS 2016

SOMMAIRE

p. 05 | PRÉAMBULE

p. 06 | AP1. Utilisation de la carte interactive du Grand Paris

p. 14 | AP 2. Voyage métropolitain sur la Dhuis

p. 24 | AP 3. Diagnostic sensible d'un site et de ses usages

p. 32 | AP 4. Hackathon sur la forêt et le château d'Ecouen

p. 40 | AP 5. Réalisation d'un webdoc contributif

p. 48 | AP6. Action paysagère sur les seuils

p. 50 | AP7. Fablab et sylviculture

p. 52 | AP8. Voyage et bivouac en Ile de France, la Grande Colo

p. 56 | AP9. Expériences au Grand Voyeux

p. 60 | AP10. Lancement d'une collection AEV

PRÉAMBULE

En 2015, huit actions pilotes ont été proposées, dont quatre ont été mises en œuvre (AP1, 2, 3, 4). Sur ces dernières, trois sont achevées (AP1, 2, 4) et une est en cours en 2016 (AP3). Les actions pilotes réalisées ne sont pas closes pour autant : elles peuvent être prolongées ou dupliquées par l'AEV et/ou par certains des partenaires ou encore donner lieu à de nouvelles propositions du groupement sur d'autres sites. Quant aux nouvelles actions pilotes proposées, elles sont esquissées en termes d'enjeux et de possibilités, mais restent à discuter et affiner avec l'AEV.

Les actions pilotes permettent d'expérimenter dans la réalité à partir des thèmes et enjeux qui ressortent de l'étude des sites et de l'action de l'AEV. Elles sont le gage de cette **démarche de recherche par le projet et par l'action**. Développées et mises en avant à côté des actions institutionnelles et des actions grand public de l'AEV, elles peuvent dessiner le périmètre d'un **véritable laboratoire de recherche et développement au sein de l'Agence**.

A group of people is walking on a dirt path through a field of tall grass. The path is made of light-colored gravel or dirt. The people are wearing various clothing, including jeans, trousers, and boots. The background is a bright, sunny outdoor setting with green grass and some dry stalks.

**ACTIONS
PILOTES
MISES EN
OEUVRE**

—

AP1 : UTILISATION DE LA CARTE INTERACTIVE DU GRAND PARIS

ENJEUX :

connexions & mises en réseau, représentations & communication

SITE :

les Buttes du Parisis (mai 2015), la forêt de Ferrières (nov 2015)

SITES :

Atelier International du Grand Paris : l'AIGP propose une carte interactive, aujourd'hui en version test, permettant à tout citoyen de désigner des lieux du territoire et de publier des commentaires

personnels concernant ces lieux, en partage avec d'autres utilisateurs de la carte.

FORMAT :

workshop en 2 temps réunissant des personnalités différentes pour observer les sites.

— **Buttes du Parisis :** des techniciens de l'AEV, le groupement, un habitant du territoire et l'AIGP
— **Ferrières :** des techniciens de l'AEV, le groupement, un groupe d'étudiants du Master

Développement Culturel Territorial de l'Université de Marne-la- Vallée, l'AIGP.

PUBLICS VISÉS :

à terme toutes les personnes consultant la carte de l'AIGP

BUDGET :

0 €

OBJECTIFS :

Tester de nouveaux moyens de représentation d'un site

L'Agence des espaces verts cherche à s'appuyer sur les points d'intérêt – lieux remarquables, éléments révélateurs de l'identité des sites naturels régionaux et de leurs alentours, pour renforcer leur attractivité et proposer de nouvelles façons de les découvrir.

Ce qui constitue un point d'intérêt (ou un lieu remarquable) peut être très variable selon les visiteurs,

selon l'état des lieux, l'heure de la journée, etc. Il peut s'agir de lieux patrimoniaux (bâtiments, petits édifices, lieux de mémoire), de milieux naturels remarquables (coteaux calcaires, zones humides, anciens fronts de taille, autres habitats d'espèces protégées, etc.) ou simplement de lieux remarquables pour leur intérêt paysager (bords de cours d'eau, points de vue, coteaux, etc.).

L'Atelier International du Grand Paris (AIGP) propose une carte interactive, permettant à tout citoyen de désigner des lieux du territoire et de publier des commentaires personnels concernant ces lieux, en partage avec d'autres utilisateurs de la carte.

<http://mongrandparis.fr/>

LES SITES DE L'AEV
DEVIENNENT DES
« BIENS COMMUNS »

RECOMMANDATION

Poursuivre ce partenariat avec l'AIGP car il permet d'intéresser différents publics aux sites et de conforter ce partenariat intéressant. A terme, des ponts entre la carte de l'AEV et celle de l'AIGP pourraient être créés. Les données créées par l'AEV (points d'intérêts, parcours, événements, ...) qui sont compilées dans le SIG de l'agence peuvent être injectées dans la carte de l'AIGP. De la même manière, les lieux repérés sur place par des usagers suite à leur pratique du site peuvent être ajoutés à l'inventaire des points d'intérêts fait par les techniciens des sites, et au SIG de manière générale.

OBJECTIFS DU TEST

- Proposer une démarche participative de recensement des points d'intérêt d'un site donné

CE QUI CONSTITUE
UN POINT
D'INTÉRÊT
OU UN LIEU
REMARQUABLE
PEUT ÊTRE TRÈS
VARIABLE SELON
LES VISITEURS,
SELON L'ÉTAT DES
LIEUX, L'HEURE DE
LA JOURNÉE...

— Croiser différents regards sur ce site et en tirer des enseignements sur ce qui est recensé ou recensable

— Evaluer les apports de l'outil carte interactive

PROTOCOLE PROPOSÉ AUX PARTICIPANTS (TEST EN FORÊT DE FERRIÈRES)

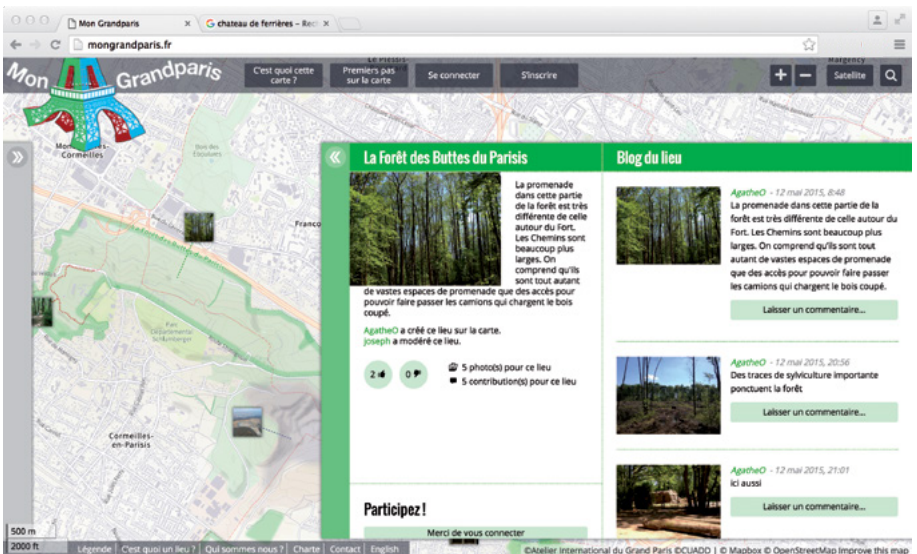
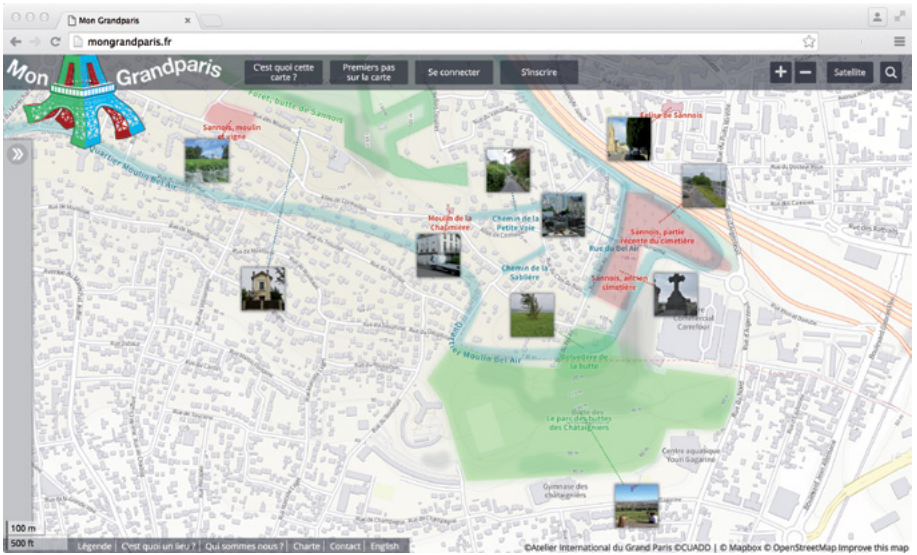
« Les personnes participant au test sont invitées à parcourir le site, selon un itinéraire qui leur est propre (construit à l'avance ou improvisé sur place), muni d'un appareil photo et d'un carnet pour prendre des notes. Le mode de déplacement privilégié sera la marche. »

S'agissant d'une forêt de 3 000 ha, cet itinéraire traversera une partie du massif, sans prétendre à l'exhaustivité. L'itinéraire peut aussi conduire le participant en dehors du site, à proximité, à condition d'être toujours à pied.

Au cours de leur itinéraire, les participants relèvent les lieux (entre 3 et 15) qui leur paraissent avoir un intérêt selon leur ressenti personnel, leur connaissance du site.

Ils les prennent en photo et prennent éventuellement quelques notes. Si le lieu paraît nécessiter des améliorations pour permettre sa découverte et renforcer son intérêt auprès du public, le participant le précise.

Après le parcours, les participants se connectent sur www.mongrandparis.fr, s'inscrivent sur le site et renseignent la carte en créant les lieux qu'ils ont relevés et en ajoutant leurs commentaires.



Extraits de la carte sensible et interactive mongrandparis.fr



Test mené sur les Buttes du Parisis ©Cuesta

Si un lieu existe déjà sur la carte (il a pu être relevé par un autre participant), il est possible de contribuer par ses propres photos et textes, ou rajouter un commentaire aux contributions des autres participants.

Pour un mode d'emploi rapide de la carte, cliquez sur « Premiers pas sur la carte » sur la barre de menus en haut.

Fin novembre, une réunion de « debriefing » rassemble tous les participants et les membres de l'AIGP dans les bureaux de l'AEV pour évaluer le travail réalisé, partager, échanger sur les lieux recensés, examiner à quelle(s) condition(s) ces lieux peuvent devenir attractifs pour le public.

AU COURS DE LEUR
ITINÉRAIRE, LES
PARTICIPANTS
RELÈVENT LES
LIEUX QUI LEUR
PARAISSENT AVOIR
UN INTÉRÊT SELON
LEUR RESENTI
PERSONNEL, LEUR
CONNAISSANCE DU
SITE

L'OUTIL

PRÉSENTATION DE LA CARTE MON GRAND PARIS
<http://mongrandparis.fr/>

objectif : Amener le travail de la carte des 1000 lieux dans une dimension participative/idée d'un « placebook » où chacun peut définir ce qui fait lieu et donner une description + ses impressions (blog du lieu), à terme possibilité de visualiser une carte montrant précisément les limites du lieu + possibilité de construire des récits de lieu (recherche actuelle sur formats et mise en forme de ces récits). Ce projet reçoit un soutien important de l'AIGP (notamment de sa nouvelle directrice Mireille Ferri, conseillère régionale IDF). Il a été présenté lors d'un séminaire à Paris Métropole fin mai/début juin 2015, puis présentation du projet et relais avec tous les partenariats de l'AIGP (collectivités et autres partenaires).

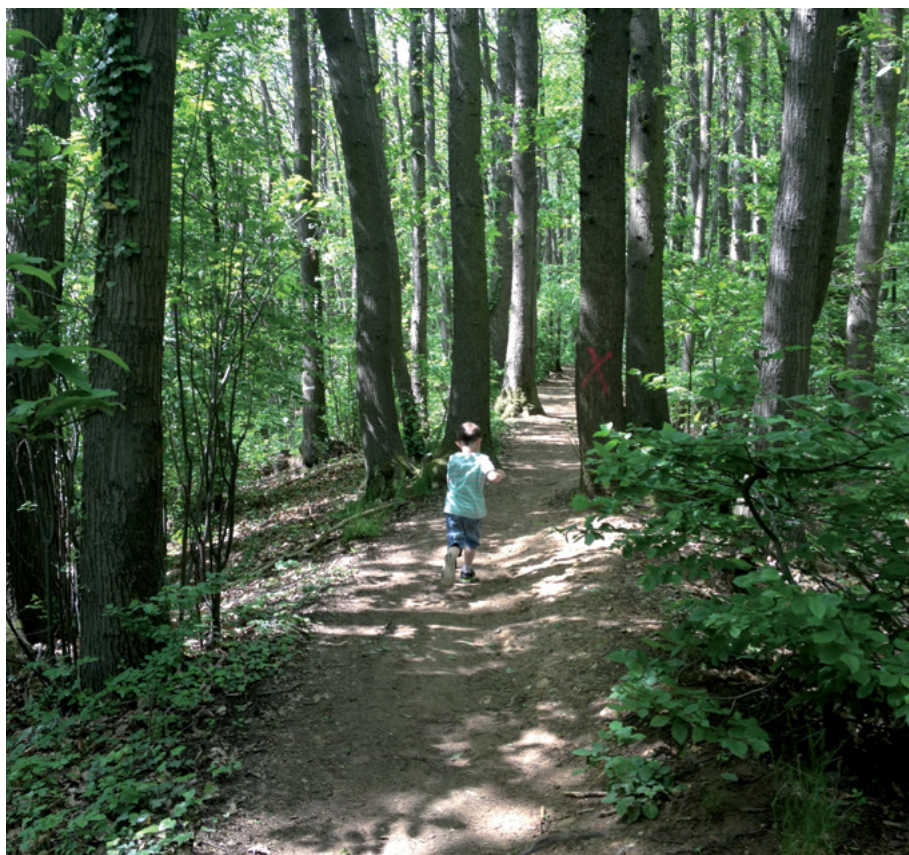
Technique : fond openstreetmap, outil : mapbox

Contexte : notion de « lieu » définie non pas comme un point d'intérêt précis mais comme un ensemble homogène pouvant contenir plusieurs POI. Définition du lieu suivant la théorie de Michel Lussault. *Voir cahier 1 chapitre 2.*

BILAN DE L'ACTION PILOTE

Méthode de recensement intéressante car elle fait participer un groupe d'utilisateurs aux domaines d'expertise variés, aux usages différents à faire l'expérience d'un site (le rejoindre, l'observer, le parcourir, y vivre des expériences) en étant attentif à son identité. Le protocole proposé (visite individuelle sur une journée) puis la mise en commun dans le cadre d'un séminaire est intéressante car elle permet de revisiter la notion de point d'intérêt. Pour un public non expert en patrimoine ou environnement, ce qui fait intérêt est souvent l'expérience vécue sur le site, les personnes rencontrées, les sons, la manière de pénétrer dans le site etc. Chaque expérience, chaque élément relevé méritent d'être inscrits sur une carte. S'il y a plusieurs avis sur un élément, tous les avis sont intéressants à conserver, cela crée une polysémie de points de vue et d'histoires tout à fait riche. L'autre point intéressant de cette méthode est le fait de donner à d'autres personnes que l'AEV la possibilité d'avoir un discours sur un site. Les sites de l'AEV deviennent ainsi des « biens communs » sur lesquels tout le monde a le droit de se prononcer pour indiquer des éléments plus ou moins positifs en termes d'image ou de communication. Ils ne sont plus simplement des propriétés de l'AEV qui oriente le regard sur ce qu'il est bon ou non de voir dans ces sites (ce qui peut poser des questions en

termes de préservation / gestion). Dernier point positif: l'idée de l'AIGP de créer une responsabilité d'usager sur le site. Sur le principe des blogs, l'AIGP souhaite confier la modération des commentaires à ceux qui sont à l'origine de la création d'un lieu intéressant sur la carte. Cette piste est intéressante mais on peut s'interroger sur son développement réel, comme on peut s'interroger sur la participation spontanée des visiteurs à venir renseigner la carte.



Test mené sur les Buttes du Parisis ©Cuesta

AP2 : VOYAGE MÉTROPOLITAIN SUR LA DHUIS

ENJEUX :

connexions & mises en réseau, représentations & communication, éducation & médiation

SITE :

Promenade de la Dhuis

PARTENAIRE :

Le Voyage métropolitain

FORMAT :

2 jours de promenade sur la Dhuis les 26 et 27 septembre 2015.

PUBLICS VISÉS :

public intéressé par la question métropolitaine, public habituel du Voyage métropolitain, publics locaux.

BUDGET :

1 600 € HT prestations diverses
1 100 € HT commande photographique.
Moyens en nature

OBJECTIFS :

sur ce site stratégique, créer une rencontre entre différents publics autour d'un site, rassembler largement, tester le format randonnée-bivouac, produire une communication sur de nouveaux outils et vers de nouveaux publics

INVITATION

« Le Voyage métropolitain et l'Agence des espaces verts vous invitent à explorer la Dhuis.

L'aqueduc de la Dhuis a longtemps alimenté Paris en eau. Aujourd'hui aménagé en promenade par l'AEV, il constitue un ruban vert de 27 km qui traverse des territoires contrastés. Architecture caractéristique des grands ensembles à Clichy Montfermeil, zones pavillonnaires, petits villages ruraux urbanisés... la Dhuis offre aussi des échappées sur les plaines et coteaux agricoles, les boucles de la Marne, les grands massifs forestiers de Bondy ou du Bois Saint Martin. C'est un véritable observatoire du paysage d'Île de France.

Ce voyage est une action pilote proposée par l'Agence Ter et Cuesta pour initier de nouveaux

modes de diagnostic des sites de l'AEV et renouveler les cadres de valorisation de ses forêts et espaces naturels.»



PRÉSENTATION DU VOYAGE MÉTROPOLITAIN

Le Voyage métropolitain est une association qui depuis juin 2014, « questionne, explore et révèle les territoires de la métropole (grâce à) des marches exploratoires et collectives, une attention à ce qui nous entoure, mais aussi le partage d'expériences et de savoirs, (qui) forment un outil expérimental pour contribuer à la construction d'un récit métropolitain fondé sur une expérience in situ ».

<http://www.levoyagemetropolitain.com/>

Chaque voyage dure un à deux jours et se déroule suivant un protocole établi : les échanges libres pendant la marche, cèdent la place en fin de journée à un moment de restitution collective au cours duquel chacun à tour de rôle est invité à prendre la parole pour donner son impression.

BILAN DE L'ACTION PILOTE

L'objectif du Voyage métropolitain sur la Dhuis était double : tester une nouvelle méthode d'analyse des sites ainsi qu'une nouvelle modalité de visite, sur un temps long. L'expérience collective permet de redéfinir la notion de « point d'intérêt » : qu'est-ce qui est « intéressant », remarquable, pour qui, dans quelles circonstances et à quel moment ? Cette expérience longue, consistant en 2 jours de marche, se prêtait bien au site de la Dhuis, qui offre une continuité remarquable sur le territoire métropolitain.

C'était donc un test à plusieurs niveaux : expérimenter la Dhuis sur sa longueur et ses alentours, mais aussi expérimenter la randonnée-bivouac sur un territoire de proche banlieue, marqué par une diversité d'espaces.

LES PARTICIPANTS

Le groupe, 55 personnes dont 20 ont passé la nuit dans la forêt de Claye Souilly, était composé de personnes intéressées par les enjeux de la métropole et par la compréhension du territoire francilien. Certains expérimentaient le Voyage métropolitain pour la première fois, d'autres connaissaient déjà le principe, tous manifestaient une curiosité pour l'hétérogénéité des espaces et des paysages périurbains, comme pour la randonnée en groupe.

L'invitation au Voyage sur la Dhuis a été envoyée à un mailing conséquent, comprenant des associations locales, des collectivités (services culturel et associatif des communes traversées). Un certain nombre d'entre elles a été relancé par téléphone et un affichage a été mis en place le long de la Promenade. Néanmoins il

LE VOYAGE
MÉTROPOLITAIN
N'EST NI UN
PROJET URBAIN,
PAYSAGER,
SOCIOLOGIQUE,
TOURISTIQUE,
ARCHITECTURAL,
PARTICIPATIF OU
ARTISTIQUE - MAIS
TOUT À LA FOIS.
A LA CROISÉE DES
DISCIPLINES, IL
PROPOSE UNE
EXPÉRIENCE
CORPORELLE
DE L'ESPACE
QUI CONSTRUIT
UNE AUTRE
FAÇON DE VOIR
ET DE VIVRE LA
MÉTROPOLE.

n'a pas été possible de mobiliser des personnes habitant sur le parcours. Les échanges avec les structures locales ont montré que cette mobilisation pouvait se construire avec un travail de terrain, dans la durée. Ils ont ouvert des perspectives intéressantes, notamment dans le champ de l'action sociale, autour de propositions sur la découverte du territoire et des espaces naturels.

Voir proposition action pilote 5.

L'ORGANISATION

L'organisation éprouvée de l'association du Voyage métropolitain a permis de mettre en place un rendez-vous et un parcours qui ont très bien fonctionné. Chaque participant apportait son matériel de camping et ses repas de midi. Le personnel de l'AEV (Thomas Francoual et Dominique Galup, technicien en charge du site de la Dhuis) a mis en place, en lien avec les organisateurs, la logistique nécessaire à ce voyage de deux jours : van pour acheminer les sacs et les provisions, commodités nécessaires au bivouac (toilettes sèches, barnum, brasero, assises), repas chaud le samedi soir. La réussite de l'expérience tenait notamment à cette organisation logistique efficace.



L'itinéraire

LES PERSPECTIVES

« MON IMPRESSION
ENTRE HIER ET
AUJOURD'HUI
A BEAUCOUP
CHANGÉ. C'EST
LE RAPPORT À
LA NATURE QUI
S'EST INVERSÉ ET
QUI SE RÉVÈLE
EXTRÊMEMENT
COMPLEXE.
HIER, ON AVAIT
L'IMPRESSON,
QUAND ON
ENTRAIT DANS UN
PETIT BOIS, QU'ON
ÉTAIT VRAIMENT
DANS UN ENDROIT
PRÉSERVÉ ALORS
QU'AUJOURD'HUI,
C'EST PLUTÔT
L'INVERSE,
C'EST COMME
SI LA NATURE
REPRENAIT SES
DROITS... »
—
UNE PARTICIPANTE,
LORS DE LA
RESTITUTION

Les perspectives concernant d'une part le format du Voyage métropolitain comme outil de découverte/d'analyse des territoires et d'autre part la promenade de la Dhuis.

Le Voyage sur la Dhuis a permis de mettre en exergue un certain nombre d'éléments, qui prennent d'autant plus d'acuité qu'ils sont partagés. Dans le champ de l'urbanisme, on parle beaucoup de diagnostic sensible ; ici cette terminologie fait sens car il s'agit bien de **se rendre sensible, de façon collective, à un environnement**. La restitution finale qui donne voix à chacun permet de faire entendre une récurrence dans les impressions, les sensations, qui est signifiante en soi.

Le moment de silence proposé en cours de marche a permis par exemple d'interroger le territoire par la question sonore : qu'est-ce qu'il fait entendre ? Aussi bien des cris d'animaux que des moteurs d'avion, et également tous les bruits de pas sur l'herbe, le bitume, les cailloux.... C'est une représentation de ce territoire qui ressort de la parole collective.

Le retour d'expérience met en avant l'importance d'éprouver, de sentir un espace. De nombreux témoignages insistent sur l'intérêt et le plaisir de découvrir ce qu'on croit connaître mais qu'on ne connaît pas – en l'occurrence cette partie de la banlieue parisienne. La diversité et la richesse des espaces traversés étonne et remet en cause certains clichés. **L'expérience sensible prend ici toute son importance dans la création de savoir et de connaissances**. Cela confirme les propositions du groupement pour la mise en place de **démarches artistiques** qui s'envisagent comme des processus de partages et d'expériences.





© Alain Willaume, Tendance floue

La question de la parole est aussi à mettre en avant dans cette expérience. Si parler de paysage semble l'affaire de spécialistes - ce qui ressort beaucoup au moment de la restitution - le contexte du Voyage métropolitain permet un autre type de prise de parole, à travers **la convivialité et le partage**. Beaucoup commentent le plaisir de cheminer ensemble, d'échanger au fil de la marche et si certains auraient aimé « en savoir plus », on constate la richesse de ces paroles non expertes. Le cadre du Voyage métropolitain prête la même attention à la parole de chacun, qu'il soit urbaniste, paysagiste, randonneur ou curieux. Cela pose la question du « guide » : quel type d'outils et d'interventions proposer pour conserver la richesse de l'échange de regards, de la mise en commun des expériences et des savoirs de chacun ? Est-ce que guider, ça n'est pas offrir le cadre pour cette expérience, poser des questions plutôt qu'apporter des réponses, permettre à des regards différents de se montrer experts quand ils se rendent sensibles ?

COMMANDE ARTISTIQUE

Tendance floue est un collectif de photographes, fondé en 1991. Il réunit aujourd'hui 13 membres à travers une même sensibilité et le partage d'une pratique collective, une ouverture aux différents médias de diffusion, une volonté de témoigner de certaines urgences sociales, environnementales dans un monde globalisé. La commande passée à Tendance Floue sur cette action pilote visait à documenter l'expédition par le prisme de l'usage et des personnes, ce qu'Alain Willaume a bien su capter en faisant la part belle aux interactions du groupe et aux portraits.

EST-CE QUE
GUIDER, ÇA
N'EST PAS
OFFRIR LE CADRE
POUR CETTE
EXPÉRIENCE,
POSER DES
QUESTIONS
PLUTÔT
QU'APPORTER
DES RÉPONSES,
PERMETTRE À
DES REGARDS
DIFFÉRENTS DE
SE MONTRER
EXPERTS QUAND
ILS SE RENDENT
SENSIBLES ?

RECOMMANDATIONS

L'objectif de cette action pilote était de faire ressortir les particularismes et les potentialités du site de la Dhuis, pour envisager des modes de valorisation possibles. *Voir le cahier des sites.*

L'originalité a consisté à les étudier par le biais d'une expérience collective, qui a permis de tester un nouveau type d'usage. L'engouement actuel pour ce mode de promenade exploratoire, en groupes, à la frontière entre villes et campagnes, suggère de programmer de nouveaux types de rendez-vous. L'AEV pourrait mettre en place des **rendez-vous réguliers**, éventuellement en lien avec l'association du Voyage métropolitain, pour proposer des parcours de balades, centrés autour d'un site ou mettant en lien plusieurs sites proches. Le lancement d'un rendez-vous régulier présente un intérêt en communication, pour fidéliser un public ; des partenariats ciblés sont conseillés, par exemple avec le site « Enlarge your Paris », avec les offices de tourisme de la Région..

Ce format permettrait également de **revisiter la notion de guide**, en laissant par exemple les positions libres à l'intérieur du groupe, en permettant aux participants de se faire guides eux-mêmes, considérant l'expérience comme une forme d'expertise, voir notamment le principe des « greeters », quand les habitants se font guides sur leur territoire. C'est également une approche intéressante du site, en lien avec son environnement et non clos sur lui-même.

Le succès de la formule bivouac suggère enfin l'**opportunité d'une offre voyage**, à mettre en place par l'AEV pour toucher d'autres types de publics et pour valoriser un autre mode de fréquentation de ses sites.

Il conviendrait de tester cette formule sur une saison, avec une offre logistique assez simple, pour en déterminer la pertinence. Là encore, la communication est essentielle et doit être mise en place via des partenariats médias ciblés.



AP3 : DIAGNOSTIC SENSIBLE D'UN SITE ET DE SES USAGES

FORÊT DE FERRIÈRES

ENJEUX :

seuils & lisières,
connexions & mises en
réseau, représentations &
communication, éducation
& médiation

SITE :

forêt de Ferrières

PARTENAIRE :

master 2 projets culturels
dans l'espace public
(directeur: Pascal Lebrun
Cordier), avec MAÏDA
CHAVAK, artiste invitée

FORMAT :

atelier de master sur

une période de 6 mois
(oct à avril 2015), réunissant
12 étudiants 2 j par semaine.

PUBLICS VISÉS :

nouveaux publics
locaux et élargis

BUDGET :

5 000 à 10 000 €
via la taxe d'apprentissage
+ honoraires commande
artistique
+ budget production pour la
restitution

OBJECTIFS :

mettre en place une
méthode sensible d'analyse

d'un site, de ses usages
et des perceptions, qui
s'appuie sur l'invention
d'outils d'observation et
de qualification. L'artiste
Maïda Chavak fait parler
un site par le regard, les
témoignages, les souvenirs
d'habitants. Elle encadre
un groupe d'étudiants
aux pratiques diverses,
qui prennent en charge
l'enquête et travaillent à la
réalisation d'une restitution
qui peut prendre différentes
formes.

CONTEXTE

La forêt de Ferrières est un des sites sur lesquels travaille le groupement au cours de cette première année du marché. C'est un des plus grands espaces de l'agence des espaces verts et un des plus difficilement saisissable comme une seule et même entité. Proche de 2 lignes de RER (RER A et E) et d'axes routiers et autoroutiers, la forêt de Ferrières est facile d'accès.



La question des seuils, un des grands enjeux transversaux des espaces naturels en Ile-de-France relevés par l'équipe dans son analyse, est ici particulièrement importante tant la forêt est grande et les accès multiples.

La forêt de Ferrières et ses abords sont très caractéristiques de la région francilienne : ville nouvelle, villages anciens, château, carrières, axes routiers... autant d'entités en présence dans les différents sites de l'AEV. La forêt de Ferrières se caractérise également et, à première vue, par un caractère « ordinaire » marqué par l'ordonnement de ses grandes allées paysagères et l'AEV la décrit comme un site relativement peu fréquenté.

- *Comment entre-t-on dans la forêt de Ferrières ?*
- *Quels usages et pratiques s'y développe-t-il ?*
- *Quelles perceptions en a-t-on ?*
- *Quels usages, pratiques et imaginaires projette-t-on sur cette forêt ?*

L'ACTION PILOTE

L'action-pilote « Diagnostic sensible des usages de la forêt de Ferrières » tente de répondre à ces questions en mettant en place une méthode sensible d'analyse d'un site, de ses usages et des perceptions, qui s'appuie sur l'invention d'outils d'observation et de qualification.

Cette méthode est déployée dans le cadre partenarial innovant associant un master spécialisé dans la définition et la conduite de projets culturels dans l'espace public, le Master Projets culturels dans l'espace public de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, UFR





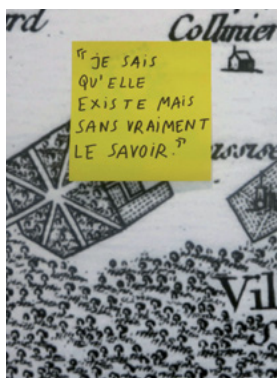
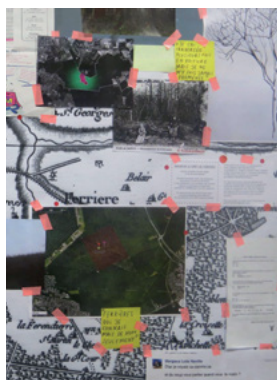
Arts plastiques et sciences de l'art dirigé par Pascal Lebrun-Cordier et une artiste, Maïda Chandèze-Avakian, qui développe une pratique artistique cherchant à faire parler des sites à travers les témoignages récoltés auprès d'habitants et usagers. Le master interviendra à travers l'association des étudiants : Objet(s) Public(s). Maïda Chandèze-Avakian encadrera avec Cuesta, le travail d'enquête des dix-neuf étudiants qui travailleront sur le projet et les formats de restitution qui seront proposés à l'issue du travail d'enquête et qui nourriront le travail de valorisation des sites de l'AEV.

Il est à noter que le travail d'enquête est déjà en soi une forme de valorisation. Dix-neuf jeunes professionnels culturels n'ayant jamais entendu parler de la forêt de Ferrières, ni de l'Agence des espaces verts vont passer trois mois à arpenter, réfléchir, parler aux usagers de la forêt et fabriquer de nouvelles formes de représentations de cette forêt.

Cette action permet aussi de positionner la forêt comme un objet de recherche, un objet de test et d'expériences ouvert à différentes disciplines et savoir-faire.

Forêt de Ferrières, 2016 © Maïda Chavak





LES THÉMATIQUES D'ENQUÊTE

1. HORS

interroger les représentations de ceux qui voient la forêt depuis l'extérieur, à la frontière de la ville, interroger ceux qui ne fréquentent pas la forêt et leurs raisons

2. À TRAVERS

se perdre dans la forêt / interroger les chemins tracés et/ou inventés — *les lignes de désir*

3. DEDANS

occuper la forêt : interroger ceux, humains ou non, qui habitent la forêt de façon temporaire ou plus permanente (usages licites ou illicites)

4. VERS LA FORÊT

interroger le mouvement vers la forêt et les représentations associées (transports, accès, points d'entrées dans la forêt, seuils)

Une attention sera portée au public jeune et enfant, quel usage ont-ils de la forêt ou souhaiteraient-ils avoir ?



CONSIGNES AUX ÉTUDIANTS

- Ne vous documentez pas trop en amont, allez dans la forêt sans a priori, en étant attentif à ce que vous observez sur le terrain
- Passer du temps dans la forêt à différents moments de la journée ou de la nuit, de la semaine ou du week-end
- Pensez aux humains, aux animaux; aux choses invisibles ou interdites...
- Aller à la rencontre des usagers et mener des entretiens (sous une forme libre)
- Penser aux outils avec lesquels vous collectez les paroles et impressions : à vous d'inventer votre méthode de collecte !
- Tenez le journal de bord de ce voyage en forêt : racontez vos rencontres, vos impressions, les détails minuscules qui vous interpellent

Un petit flyer présentant le projet servira de carte de visites pendant l'enquête

<p>ARPENDER LA FORÊT DE FERRIÈRES</p> <p><i>lecture sensible de ses usages et de ses perceptions</i></p> <p>Pendant quelques mois, des étudiants sillonnent la forêt de Ferrières et ses alentours, à la rencontre des voisins, enfants, travailleurs ou habitants, attentifs ou indifférents à ce lieu singulier.</p> <p>Ils répertorient les petites habitudes et autres pratiques plus insolites qui parsèment ces 2 889 hectares boisés.</p>	<p>Cette action est menée en collaboration avec l'Agence des Espaces Verts et le Master 2 - Projets culturels dans l'espace public Université Paris I - Panthéon-Sorbonne. La démarche artistique est encadrée par Maïda Chandèze-Avakian.</p> <p>Il s'agit d'une action pilote proposée par l'agence de paysagistes Ter et la coopérative culturelle Cuesta pour initier de nouveaux modes de diagnostic des sites de l'Agence des Espaces Verts et renouveler les cadres de valorisation des forêts et des espaces naturels.</p> <p>Pour participer ou avoir plus d'informations : arpenterlaforet@gmail.com</p>
---	--

DÉROULÉ DE L'ACTION-PILOTE

Entre novembre 2015 et février 2016, un premier temps d'enquête est mené par les étudiants.

Les étudiants se rendent seuls sur site suivant les quatre groupes dans lesquels ils se sont répartis.

Ce travail est encadré par Maïda Chandèze-Avakian qui intervient à raison d'1/2 journée tous les 15 jours pour les conseiller, écouter leurs retours. En mars, un workshop est organisé sur quelques jours pour mettre en forme les matériaux de l'enquête et une restitution sera faite à l'AEV.

En juin 2016, une forme pourrait être présentée sur site et réunir les différentes personnes rencontrées dans le cadre de l'enquête. Cette forme pourra éventuellement rester sur un temps long si cela s'avère pertinent. Un budget de production complémentaire pourra s'avérer nécessaire.

LES PARTICIPANTS

MAÏDA CHANDÈZE-AVAKIAN

Diplômée de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs en 2010, Maïda Chandèze-Avakian réalise depuis quelques années des enquêtes imagées mêlant témoignages, photographies et archives visuelles, recueillis auprès des habitants d'une ville, d'un quartier, d'un jardin ou d'une plage. En 2011, elle réalise, pour le Collectif d'artistes les Souffleurs commandos poétiques, un portrait de la ville de Coulommiers en Seine-et-Marne dans le cadre de leur résidence d'implantation territoriale. Dans le même cadre, elle





Forêt de Ferrières,
2016 © Maïda Chavak

arpente plus récemment trois villes dans l'Essonne. En 2014, elle mène un projet auprès des usagers du jardin d'Albert Kahn à Boulogne-Billancourt.

www.maidachavak.com

MASTER PROJET CULTUREL DANS L'ESPACE PUBLIC

Le Master 2 professionnel Projets Culturels dans l'Espace Public est la première formation universitaire en Europe dédiée à la conception, la production et le développement de projets artistiques en espace public. Créé en 2005 par Pascal Le Brun-Cordier au sein de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, UFR Arts plastiques et sciences de l'art, le Master forme chaque année vingt étudiants. Le Master s'adresse à de futurs professionnels de la conception et de la production de projets culturels, ouverts à la diversité des propositions artistiques contemporaines, en particulier dans les domaines des arts voués à l'espace public, engagés dans une réflexion sur les relations entre arts, cultures, populations et territoires, en France et en Europe. Chaque année, le Master engage des travaux collectifs de type recherche-action sur des terrains variés.

www.masterpcep.over-blog.com

AP4 : CONCEPTION D'UN DISPOSITIF DE MÉDIATION NUMÉRIQUE INNOVANT

FORÊT D'ECOUCEN

ENJEUX :

seuils & lisières, connexions & mises en réseau, représentations & communication, éducation & médiation

SITE :

Forêt d'Ecouen et parc du château d'Ecouen

PARTENAIRE :

musée national de la Renaissance, Ministère de la culture, GEED une start-up qui développe une technologie à base d'objets connectés.

FORMAT :

Hackaton d'écriture de jeu ou de fiction numérique sur une ou deux journées. Puis réalisation potentielle d'un prototype testable par un panel d'utilisateurs (classes de scolaires) pour la fin de l'année.

PUBLICS VISÉS :

familles, scolaires, usagers de la forêt, habitants.

BUDGET :

5 000 € alloués au musée par le ministère de la culture

OBJECTIFS :

Renouveler l'offre de médiation culturelle pour les utilisateurs en forêt et aux abords du château tout en participant à l'émergence d'une nouvelle forme d'écriture « transmédia » ; tester une nouvelle méthode de création collaborative ; créer des synergies entre des partenaires de terrain, en les impliquant dans la conception et la production d'outil de médiation commun.

PRÉSENTATION

L'objectif de l'AP4 est double. En premier lieu, créer des synergies fortes entre des partenaires de terrain, l'AEV et le musée national de la Renaissance, autour d'objectifs communs en les impliquant dans la conception et la production d'un outil de médiation innovant. En second, renouveler l'offre de médiation culturelle pour les utilisateurs en forêt et aux abords du château tout en participant à l'émergence d'une nouvelle forme d'écriture « transmédia » construite à partir de nouveaux usages du numérique rendus possibles par l'utilisation d'une technologie innovante à base d'objets connectés mise à disposition par une jeune start-up: GEED.

La finalité du projet pilote est de prototyper un outil qui pourra être testé et évalué dans la nature, afin de servir de laboratoire d'expérimentation d'une technologie d'objets connectés en médiation culturelle et à l'utilisation de scénarios immersifs, de fictions ou de jeux, dans le but de créer de nouveaux outils, pour de nouvelles pratiques culturelles. Un projet transmédia IRL (in real life).

LE HACKATHON
FONCTIONNE
COMME UN
ACCÉLÉRATEUR DE
DÉVELOPPEMENT
ET DE COHÉSION
ENTRE
PARTICIPANTS

LES PARTICIPANTS

Les participants du hackathon sont des membres du personnel du château (responsable du service des publics et conservateur du patrimoine) et de l'AEV (Chef de projet, responsable du SIG, responsable multimédia), 2 représentants de la technologie GEED, plusieurs spécialistes de la narration transmédia du design interactif et du game design ainsi que des représentants du groupement.

SI L'APPLICATION
D'UNE SEULE
MÉTHODE À UN
PROBLÈME DONNÉ
PEUT MENER À LA
SOLUTION, C'EST
TRÈS SOUVENT
L'ENCHAINEMENT
ET LA
COMPLÉMENTARITÉ
DE MÉTHODES
DIFFÉRENTES QUI
Y CONDUIT. LES
MÉTHODES DE
CRÉATIVITÉ SE
SUPERPOSENT
ET SE RECOUPENT
ENTRE ELLES.

ORGANISATION

Le hackathon a été subventionné par le ministère de la culture pour le compte du musée national de la Renaissance, dans le but de soutenir des initiatives liées à la recherche et au développement de nouvelles pratiques en médiation culturelle tout en favorisant l'émergence de partenariats entre acteurs institutionnels. L'organisation de ce séminaire de 2 jours a été assurée et animée par Fact, une agence spécialisée dans la conception de hackathons d'écriture destinés au monde de la production télévisuelle et transmédia.

MÉTHODOLOGIE

Durant 2 jours, les participants construisent ensemble un concept de dispositif interactif avec l'aide d'experts qui interviennent ponctuellement sur des thématiques spécifiques : **la forêt, le château, les publics, la gamification et la technologie GEED**. Des ateliers créatifs et des temps de synthèse permettent d'introduire des phases d'itération.

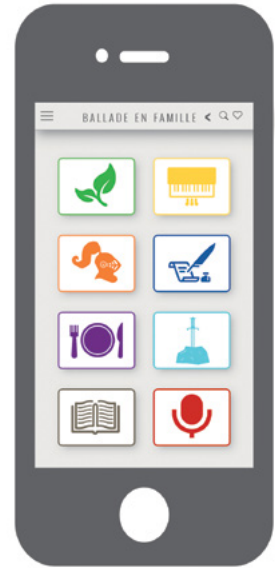
ENRICHIR L'EXPÉRIENCE DU PUBLIC

Le musée de la Renaissance est installé au Château d'Écouen depuis 1977, à 20 km de Paris. Au sein de 104 hectares de la forêt d'Écouen, un domaine clos de 19 hectares entoure le château à l'architecture en grande partie préservée.

Barrière naturelle entre un environnement très urbain et un paysage préservé, le domaine du château

d'Écouen offre aux visiteurs une vision de la nature sans cesse renouvelée. Le public lors de sa visite au musée profite donc d'un lieu idéal pour s'évader de son quotidien.

Le public du musée arrive par la gare RER d'Ecoue et traverse la parcelle de forêt pour accéder au château. Cette traversée d'une vingtaine de minutes est aujourd'hui vierge de toute interaction avec les visiteurs. Au vu de la richesse du patrimoine culturel et environnemental du lieu, l'objectif est de proposer une expérience narrative unifiée sur le chemin forestier menant au château. Plus globalement, il sera pertinent de réfléchir au parcours des visiteurs depuis la réservation de leur visite en ligne à leur retour chez eux.



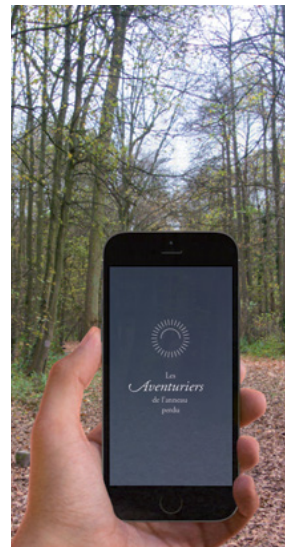
LA TECHNOLOGIE GEED

Grace à un réseau privé de borne Wifi, il est possible de transformer un espace réel en terrain de jeu virtuel, ou chaque utilisateur de Smartphone connecté va pouvoir recevoir du contenu finement géolocalisé et entrer en interaction avec les autres utilisateurs présents sur le terrain.

CONCEPTS

2 concepts d'application numérique ont émergé

Les Aventuriers de l'anneau perdu est une expérience interactive destinée aux groupes de scolaires et aux familles qui immerge l'utilisateur dans une chasse aux trésors entre la forêt et le château d'Écouen. L'objectif est de retrouver l'anneau de Charlotte-Marguerite en



LES ÉLÉMENTS
ORIGINAUX ET NON
CONVENTIONNELS
APPORTENT
UNE AUTRE
PERCEPTION D'UNE
PROBLÉMATIQUE.
ILS STIMULENT
L'IMAGINATION
ET PERMETTENT
D'ACCEPTER DES
IDÉES NOUVELLES.
C'EST EN PENSANT
DIFFÉREMENT
QU'ON TROUVE DES
SOLUTIONS.

résolvant des énigmes et en découvrant des objets cachés. C'est un jeu coopératif par équipe à dimension pédagogique, qui permet aux joueurs d'acquérir de nouvelles connaissances sur la Renaissance, la Forêt et l'Histoire de France, tout en s'amusant. Les joueurs doivent se regrouper en équipes et collaborer pour être les premiers à découvrir le mystère.

Le hackathon a vu la création d'un autre concept *Sur la bonne voix* qui n'a pas été retenu lors du vote final. Cette expérience sonore prend la forme d'une application compagnon qui permet aux pendulaires de s'immerger dans l'univers sonore de la forêt et du château d'Ecouen durant leurs trajets. Accessible uniquement sur la parcelle de la forêt qu'ils traversent pour se rendre au RER, l'expérience offre une immersion contextuelle en fonction de leurs émotions et ressentis du moment.

PERSPECTIVES : LE NATUROMIX

Sur le modèle de Muséomix un hackathon ouvert à tous les publics intéressé par la recherche de nouveaux usages en muséographie, un Naturomix pourrait voir le jour.

Muséomix a été créé en 2011 avec comme objectif de se consacrer aux **nouvelles formes de médiation et au numérique**. Les « muséomixeurs » viennent d'**horizons très différents** tels que la culture, l'innovation, les sciences cognitives, la médiation mais peuvent aussi être de simples amateurs éclairés. Cet événement qui se déroule le temps d'un week end est l'occasion d'une métamorphose des institutions culturelles par l'investissement de l'espace du musée et la réalisation

de propositions concrètes de dispositifs de médiation novateurs. Muséomix constitue un **exemple pour nous** au niveau **méthodologique** : un travail d'équipe pluridisciplinaire sur un temps très court et une façon innovante et créative de réaborder le thème de l'exposition et le rapport du visiteur au musée.

Dans le même registre l'organisation d'un Naturomix par l'AEV pourrait être un moyen d'impliquer des citoyens, des usagers ou des spécialistes dans la recherche de nouveaux usages ou de réflexion lors de l'aménagement de certains espaces.





**ACTIONS
PILOTES
À VENIR**
—

AP5 : RÉALISATION D'UN WEBDOC CONTRIBUTIF,

FORÊT DE BONDY/PROMENADE
DE LA DHUIS

ENJEUX :

seuils & lisières,
connexions & mises en
réseau, représentations &
communication, éducation
& médiation

SITE :

Entrée de la Dhuis
et forêt de Bondy,
Clichy-Montfermeil

PARTENAIRES :

le Ministère de la culture et
le projet Médicis à Clichy-
Montfermeil, le Centre
social intercommunal
de la Dhuis, le LAA
(Laboratoire Architecture
Anthropologie)

FORMAT :

recherche-action sur
l'interaction entre milieux
urbains et naturels sur le
site de Clichy-Montfermeil
à travers la réalisation d'un
webdoc contributif

PUBLICS VISÉS :

publics locaux dont éloignés
de la fréquentation des sites
et publics élargis à travers
la diffusion

BUDGET :

à évaluer et construire en
partenariat

OBJECTIFS :

— travailler sous la forme
d'une enquête sur les
questions de représentation
du territoire auprès des

différentes communautés,
en utilisant des outils
contributifs

— documenter l'enquête
à travers une démarche
artistique/documentaire
participative

— produire des formes
de représentation qui
peuvent être restituées
et valorisées sous des
formats de diffusion
mixtes (exposition,
webdocumentaire...)

— tester d'autres modes de
fréquentation des sites

— nouer des partenariats
et créer des occasions de
collaboration pour les
mettre en œuvre



Promenade de la Dhuis, Clichy-sous-Bois, 2015

CONTEXTE

L'action pilote proposée concerne le territoire de la forêt de Bondy et de la promenade de la Dhuis, en connexion avec Clichy-Montfermeil, plus précisément le secteur concerné par la rénovation urbaine et l'arrivée de la gare du Grand Paris express. C'est un territoire sur lequel se concentrent de **nombreuses problématiques urbaines et territoriales, un réseau d'acteurs dense et des enjeux importants** ; c'est un espace de transformation urbaine particulièrement forte sur lequel les enjeux sociaux sont criants. Alors qu'il est perçu comme typiquement « urbain », ce territoire imbrique en réalité des **milieux hétérogènes** comme en témoignent la présence de ces deux espaces verts conséquents que sont la forêt de Bondy et la promenade de la Dhuis.

Parmi les acteurs présents et les projets en développement, celui de la Villa Médicis de Clichy-sous-Bois, projet phare du Ministère de la Culture qui a confirmé sa volonté de prolonger la démarche en juillet 2015 et annoncé la mise en place d'une structure éphémère dès 2016.

La complexité de ce territoire et des enjeux en présence en fait un site d'intérêt privilégié pour traiter de l'interaction entre la ville et la forêt dans un contexte de transformation urbaine et envisager des modes de valorisation de cette lisière. **En quoi les espaces « verts » du territoire que sont la forêt de Bondy et la promenade de la Dhuis donnent de cet espace en mutation un autre type de perception et offrent d'autres possibles ?** Quel type de territoire se définit à travers la prise en compte de cette hétérogénéité de milieux, par qui, comment, pour quels effets ?





Réaliser un film avec son téléphone portable
© Benoît Labourdette

PROPOSITION

Du fait de son histoire récente et de l'épisode des révoltes urbaines de 2005, cet espace est souvent vu comme un territoire-laboratoire pour la recherche et les politiques, urbaines comme culturelles. D'où la présence, temporaire ou parfois plus longue, de journalistes, de chercheurs, mais aussi d'artistes impliqués dans des projets personnels ou de commandes. A ce titre, les acteurs associatifs locaux décrivent longuement les sollicitations dont ils font l'objet ; on leur demande aussi bien des données, que de se prononcer sur le présent, l'avenir comme c'est le cas à tout « anniversaire » des événements de 2005, ou encore de fournir du « public » pour un tournage, un projet culturel ou autre...

Du territoire-laboratoire à considérer les habitants comme des souris de laboratoire, on perçoit le risque de glissement. Et pourtant cet espace complexe aux enjeux fortement imbriqués fait presque cas d'école pour qui s'intéresse aux questions de territoires et sociétés. Comment combiner cette recherche en cours et un espace vécu, sur lequel on habite, on vit, on se promène ? Comment valoriser à la fois ce territoire vécu et les recherches menées sur le terrain (exemple du LAA), essentielles pour décrire la complexité à l'œuvre, à la condition de trouver les moyens de diffuser cette recherche, qu'elle ne reste pas le produit d'un laboratoire pour un cercle de chercheurs – et donc évidemment de l'adapter, tout au moins de réfléchir à ses formes de diffusion ?

L'action pilote que nous proposons vise à opérer un déplacement à plusieurs niveaux, mais aussi **une transformation des regards**. Passer par l'intégration

de cet espace qu'est la forêt et qui modifie l'appréhension du territoire – comment l'aborder ?

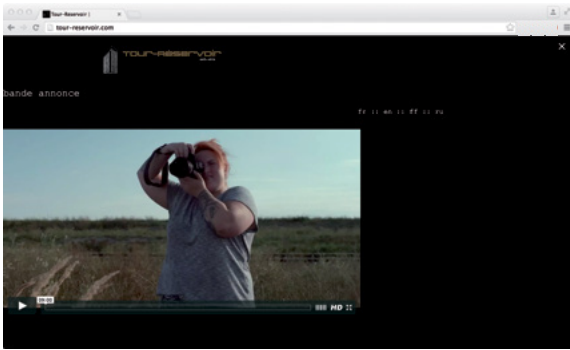
Lorsqu'on lance une recherche sur la forêt de Bondy dans « youtube », les 5 ou 6 premiers résultats proposent des liens vers des vidéos amateurs, réalisés par des enfants, des jeunes ou des adultes dans la forêt avec leur téléphone portable¹. Les autres résultats, minoritaires, concernent des vidéos institutionnelles. Ce rapide aperçu offre une perspective sur un type d'usages peu abordé par l'AEV mais qui selon nous est à creuser dans une perspective de valorisation des sites. La forêt de Bondy est précisément perçue comme **un lieu avec une valeur, celle d'un paysage à mettre en images, celle d'un espace de liberté qui permet de tester des scénarios de fictions comme de jeux.**

Nous proposons de lancer **la création et la réalisation d'un web-documentaire sur et avec le quartier**, pour accompagner ce temps de transformation, en partant de la forêt comme espace de fabrication et d'invention de possibles. Le scénario va s'écrire en même temps que le projet chemine dans le temps et dans l'espace. La forêt de Bondy comme la promenade de la Dhuis offrent des espaces de possible pour cette écriture.

LES PARTENAIRES

— LES RELAIS LOCAUX :

le Centre social de la Dhuis et les établissements scolaires des villes de Clichy-sous-Bois et Montfermeil sont rencontrés pour construire le projet en collaboration.



1. Tour-réservoir

1.

<http://tour-reservoir.com/>

Tour-Réservoir est une web-série générative, écrite et réalisée en coopération par un groupe d'habitantes et d'habitants du quartier de Caucriauville au Havre et le collectif LFKS de Marseille.

2.

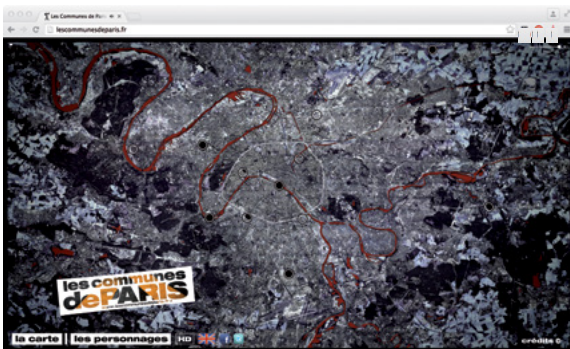
<http://lescommunesdeparis.fr/>

Un webdocumentaire réalisé par Simon Bouisson sur le Grand Paris avec l'ambition de donner une identité à la métropole à partir du portrait de personnes et de lieux.

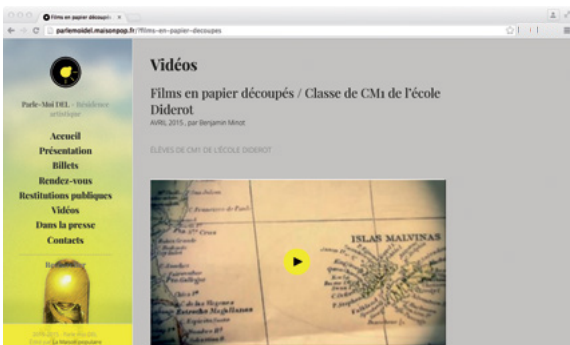
3.

<http://parlemoidel.maisonpop.fr/>

Parle-moi DEL est un film collectif réalisé par Benoît Labourdette et des habitants de Montreuil à l'occasion d'une résidence de création numérique



2. Les communes de paris



3. Parle-moi DEL

— LE LAA

Laboratoire architecture anthropologie au sein de l'ENSA Paris La Villette, le LAA défend une approche anthropologique de la transformation urbaine, en remettant la question des usages, des perceptions culturelles au cœur de l'analyse du projet urbain et des mutations de territoires.

Dans le cadre de la fabrication du futur Atlas du Paysage de la Seine St Denis, le LAA mène des recherches sur différents territoires, dont celui de Clichy-sous-Bois. La présence d'une chercheuse sur le terrain est mise à profit pour créer des liens avec cette enquête qui vise à rendre compte et à analyser ce qui fait paysage.

<http://www.laa.archi.fr/>

— LA PRÉFIGURATION DE LA VILLA MÉDICIS

L'équipe projet annonce le lancement d'une structure temporaire en 2016 et la volonté d'un programme d'actions dès maintenant, pour accompagner le temps de la construction et de l'arrivée du futur métro. Dans ce contexte qui peut offrir un cadre d'expérimentation, nous proposons de les approcher pour un premier partenariat sur une action concrète. Le projet de webdoc peut être une première action hors les murs de la Villa Médicis, qui trouvera son intérêt à accompagner un projet sur le terrain qui implique acteurs, habitants et autres partenaires, et qui change l'image du territoire.

— PRESSE & CITÉ, LE JOURNAL OFFICIEL DES BANLIEUES

est présent sur le territoire et peut relayer l'initiative et agir comme une formidable caisse de

résonance. Plate-forme qui offre une visibilité aux médias issus des quartiers, c'est aussi une association qui œuvre à améliorer le traitement des banlieues dans la presse, pour réduire la fracture médiatique et les phénomènes d'exclusion.

<http://www.presseetcite.info/>



AP6 : ACTION PAYSAGÈRE SUR LES SEUILS,

ST EUTROPE

ENJEUX :

seuils & lisières,
représentations &
communication, éducation
& médiation

SITE :

Saint Eutrope
(entrée des petits champs –
coté Fleury Mérogis)

PARTENAIRE :

lien communautés locales
à déterminer

FORMAT :

réalisation d'un
aménagement expérimental
concerté avec les habitants

BUDGET :

à préciser

OBJECTIFS :

proposer une action test
sur un site qui présente des
problématiques récurrentes
et transversales

– mise en place d'une
entrée identifiable et
qualifiée qui joue un vrai
rôle de seuil

– lisière et frange
de la forêt avec la ville
– gérer les conflits d'usages
(stationnement, accès
modes doux, usages non
souhaités)

– la faible fréquentation
– tester un nouveau
modèle d'aménagement
en format workshop

– développer le lien entre
techniciens de l'AEV et
usagers

Nous proposons d'aborder à travers une action pilote, la problématique récurrente des lisières et des seuils, sur les sites mais aussi à l'échelle régionale (cf. SDRIF et ceinture verte : comment travailler le lien entre ville et campagne en traitant la zone lisière comme un espace de valorisation commun)

Sur le site de St Eutrope, le parking est un espace tampon qui a fait l'objet d'usages non autorisés (et pourtant à différencier, de la prostitution à l'organisation de barbecues). Son accès a été récemment interdit (blocs bétons ferment l'accès et offrent une image encore plus négative de l'entrée).

Comment transformer cet espace délaissé en un laboratoire pour l'appropriation des espaces naturels, en menant une expérience test qui revalorise le site et les relations des habitants à la forêt, comme au personnel AEV ? On peut imaginer passer par un mode d'aménagement à petit budget qui permet de traiter cet espace bétonné et engazonné, qui est en train de devenir un délaissé. Cela permettrait d'aborder les formes d'agro-foresterie par exemple, en lien avec la clairière agricole.. Tel un filtre entre la ville et la forêt, cet espace permet une appropriation progressive de l'espace forêt.



Parking, entrée forêt de St Eutrope, 2015

AP7 : FABLAB ET SYLVICULTURE

ENJEUX :

seuils & lisières, connexions & mises en réseau, représentations & communication, éducation & médiation

SITE :

forêt de Bondy ou autre à déterminer ?

PARTENAIRES :

fablab type la Nouvelle Fabrique; filière bois; ADEME; Superlipopette...

FORMAT :

mettre en place une petite unité de transformation et de fabrication, sous la forme

d'un fablab temporaire implanté directement sur un site; espace de travail collaboratif et point de vente, espace convivial; organiser des formations, événements, rencontres pour les professionnels et les passionnés du bois

PUBLICS VISÉS :

bricoleurs, publics urbains, jeunes, intéressés par le DIY et par d'autres modes de consommation/production; publics intéressés par des offres financières réduites

BUDGET :

à déterminer

OBJECTIFS :

tester à petite échelle une production en circuit court; communiquer différemment sur la sylviculture; attirer d'autres publics





Fab Lab Mobile, Intermediate Unit 1, association éducative, Pennsylvanie US

AP8 : VOYAGE ET BIVOUAC EN ILE DE FRANCE, LA GRANDE COLO

ENJEUX :

seuils & lisières, connexions & mises en réseau, représentations & communication, éducation & médiation

SITES :

sites AEV situés entre le Canal de l'Ourcq et la Marne

PARTENAIRES :

la Grande Colo, projet initié par Petit Bain et ses partenaires - Ville de Paris, CDT 93, CDT 94, FNAS, CGT spectacle, Ville de Montreuil, Festival de l'Oh.

FORMAT :

Dans la suite de l'AP2, cette action pilote teste à plus grande échelle et avec un public élargi le format voyage et bivouac en forêts franciliennes, en offrant un cadre au projet de la Grande Colo.

PUBLICS VISÉS :

grand public francilien

BUDGET :

à déterminer


OBJECTIFS :

Tester de nouveaux parcours à partir des cours d'eau de la

Région, prototyper les aménagements nécessaires (signalétique, aménagements, bivouac...); développer de nouveaux cadres de partenariats à l'échelle de la Région.

A l'occasion de l'anniversaire des congés payés et du Front populaire (1936 – 2016), Petit Bain rend hommage à la culture populaire, à l'esprit de liberté et aux idéaux qui ont contribué à façonner notre époque et notre territoire.

La Grande Colo est une institution mobile francilienne qui va poser sur la ville et ses recoins les plus secrets, un regard et des projets sensibles avec pour

 Petit bain présente



finalité d'accompagner et de mettre en lumière des initiatives dans les champs du tourisme urbain et des nouvelles pratiques écologiques et sociales.

AU CŒUR DE LA GRANDE COLO :

Une base mobile, une péniche: le Bali aménagée en résidence touristique (capacité de couchage de 22 personnes)

un kit de vie en milieu urbain le Bivouac: toilettes sèches, tente, barbecue, mobilier etc... qui permettent d'habiter chacune des étapes des projets (de la balade à vélo en passant par la transhumance, les balades etc.).

Le Ministère des vacances (pavillon circulaire).

Le cahier de vacances: objet central graphique ludique et interactif, il sera encarté dans les programmes des partenaires et renvoie à un jeu de piste.

LES COMPLICES

- Pavillon de l'arsenal
- Péniche Bali
- La Javelle
- Le 6 B
- Gare au théâtre
- Encore Heureux
- Bergers urbains





Creative camp © Anschlaege

AP9 : EXPÉRIENCES AU GRAND VOYEUX

ENJEUX :

seuils & lisières,
connexions & mises en
réseau, représentations &
communication, éducation
& médiation

SITE :

Réserve Naturelle
Régionale du Grand Voyeux

PARTENAIRES :

institutionnels, locaux,
culturels, techniques

FORMAT : Expériences
artistiques pour
accompagner les publics à la
découverte de ce site

PUBLICS VISÉS :

grand public francilien et
public spécialisé (ornitho)

BUDGET :

à déterminer

OBJECTIFS :

tester de nouveaux supports
de découverte du site sur la

première année d'ouverture
(considérée comme une
année test) sous forme
d'actions pilotes

CALENDRIER :

ouverture de la réserve au
public au printemps 2017

Les spécificités du site exceptionnel du Grand Voyeux, la conciliation d'objectifs qui peuvent sembler contradictoires (préserver et accueillir du public), la volonté de renouveler les dispositifs traditionnels de signalétique et de créer un mode d'accompagnement nouveau retiennent notre attention dans cette commande.

C'est un nouveau mode d'intervention sur le site, basé sur les expériences sensibles que les usagers pourront vivre sur la réserve. Cette expérience immersive tient compte du projet paysager et architectural fait par le groupement de maîtrise d'œuvre.

Ce travail commence par un diagnostic sensible du site qui met en avant le caractère atypique et changeant des lieux présentant un fort potentiel paysager,

valorisé par le parcours mis en place par l'AEV, avec l'agence Territoire, qui invite le visiteur à être attentif au site et à mettre tous ses sens en éveil. Il peut alors choisir quel sera son niveau d'investissement dans cette visite et quelle sera l'intensité de l'expérience qu'il s'apprête à vivre. L'ambition est de lui donner envie de revenir sur la réserve pour prolonger cette première expérience, ou pour en vivre une autre, nouvelle, différente ou complémentaire.

La maison de la réserve fonctionne comme un seuil, avant l'expérience. Il faut matérialiser ce seuil et mettre en conditions avant le parcours. La maison est un lieu qui a plusieurs fonctions : accueil, échange, partage, recherche et démonstration, ressources.

LES ENJEUX SUR CE SITE SONT LES SUIVANTS :

- montrer qu'une réserve n'est pas un lieu sous cloche, mais un espace vivant, qui favorise la diversité, sorte de laboratoire dans lequel on favorise l'évolution d'un écosystème donné. Espace de recherche et de démonstration
- faire participer artistes et société civile aux questions de protection et d'observation de la nature
- s'adresser à des publics renouvelés et déplacer le mode d'adresse au public habitué

Nous avons proposé la mise en place de différents protocoles d'expériences sensibles destinés à faire émerger des solutions originales sur un site où





RNR du Grand Voyeux, 2015

les contraintes et interdictions sont nombreuses. Les différents protocoles et outils d'accompagnement à la visite vont permettre une expérience sensible, qui rend perceptibles les spécificités, subtilités, changements à l'oeuvre sur la réserve. Différents scénarios, indépendants et complémentaires sont proposés pour expérimenter un autre rapport à la nature. Grâce à des interventions artistiques ou à des dispositifs numériques, le visiteur vit une expérience unique, qui fait de la réserve du Grand Voyeux un site à part. Chacun des scénarios imaginés par le groupement est conçu pour une visite en autonomie, mais il produit aussi une matière et un dispositif qui peuvent être réinvestis dans le cadre de visites guidées, d'animations ou d'ateliers par différents partenaires.

Le Grand Voyeux peut devenir un site pilote pour l'ouverture d'espaces naturels sensibles aux publics, à travers la construction d'une identité claire avec un parti pris fort.



AP10 : LANCEMENT D'UNE COLLECTION AEV

ENJEUX :
connexions & mises en
réseau, représentations &
communication, éducation
& médiation

SITES :
tous

PARTENAIRES :
variés (éditeurs,
centres d'art,
équipements, collectifs
artistiques, ...)

FORMAT : La collection offre
un cadre de valorisation

des actions-pilotes menées
sur les sites. Elle permet
de capitaliser sur les
expériences menées, de
valoriser les nouveaux
outils mobilisés par l'AEV,
de diffuser ce mode de
recherche et développement
plus largement. Elle permet
aussi de repenser et de
valoriser cette action de
recherche et développement
souhaitée

BUDGET :
à déterminer

OBJECTIFS :
renouveler les
représentations ;
créer une collection
avec une valeur artistique
et un potentiel de diffusion
vers de nouveaux publics
capitaliser sur toutes les
expériences menées en
documentant et archivant

**Objet
Disque**

Objet Disque

great music / great records / great objects / free download



Shop



30 MINUTES
PERIO



PERIO
30 minutes with...
008 CD limited edition

BIG YUM YUM



BIG YUM YUM
presents **Cloc Clac**
009 L.P. vinyl 12"

RÉMI PARSON



RÉMI PARSON
Préképlations
007 L.P. vinyl 12"



**ANTHOLOGIE
SOUTERRAINE**
008 Boxcset 4 CD

BARBAGALLO



BARBAGALLO
Amor de Ianh
005 CD Limited edition

MOCKE



MOCKE
L'anguille
004 L.P. vinyl 12"

Formats



**Objets
souterrains**

a future french music archeology









**LA JUNE DE
TRENTE ANS**
001 BOUCHE

Par Céline Roux

Le visage de la justice

**LE MOUVRE
MAL**
002 REVENIR

Par François Bégaudeau

Isabelle, inférieure

**GRAND PATRON,
T'ES D'OVIERE**
003 BRASSE

Par Jules Naudet

Une ascension fulgurante

**BUSINESS
DANS LA CITE**
004

Par Rachid Sentaid

Porosité entre milieux

**REARDE
LES LIGNIERS
NON BRASSI**
005 ESQUISSE

Par Annie Ernaux

Le grand spectacle d'un hypermarché

**LA COURSE
DE LA VILLE**
006

Par Eve Charvin

Sans eux, les magasins seraient vides. Qui se soucie pourtant de ces hommes qui

Portes sublimes
et jardins-poèmes

007 n°5*

Le livre du ruisseau

008 n° spécial*

Zone arrière-portuaire

009 n°6*

Portes brants de guerre sociale

Exemples de collections papier ou en ligne

CONCLUSION :

Les actions pilotes permettent de poser un regard renouvelé sur les caractéristiques identitaires d'un site et de tester des petites actions de valorisation en direction de publics élargis en mobilisant de nouveaux outils (art / numérique) et en favorisant les expériences. C'est un nouveau protocole d'analyse des sites, qui ne scande pas dans la durée analyse puis diagnostic puis proposition d'action, mais permet dans un même mouvement enquête et action, en parallèle des études.

Les actions peuvent ensuite faire l'objet d'une évaluation interne avec différents services de l'AEV pour définir s'il est pertinent ou non de les développer à plus grande échelle ou de tester ce format d'action sur d'autres sites. L'intérêt des actions pilotes est qu'elles sont formulées à partir d'un site mais qu'elles sont aussi directement liées à un ou plusieurs enjeux transversaux repérés par l'équipe (sur les seuils, les connexions, la représentation, la médiation). Elles se mettent en place dans une logique d'opportunités, en lien avec des partenaires locaux ou métropolitains.

Les quatre actions pilotes menées ou démarrées en 2015 ont par ailleurs permis de passer d'une connaissance « technique » à une connaissance « active » des sites à travers la réalisation de projets nécessitant l'intervention de différents partenaires.

Forte de cette connaissance et des expériences menées, l'équipe projet souhaite concentrer en 2016 son action à l'échelle de plusieurs PRIF situés à proximité les uns des autres sur lesquels des actions pilotes ont déjà été engagées ou pour lesquels des actions pilotes ont été formulées.

L'avantage de se concentrer sur des territoires particuliers permet :

- de rentrer dans une connaissance plus fine des sites et des acteurs parties prenantes
- de poursuivre la mobilisation des partenaires engagés en 2015 et de mobiliser de nouveaux partenaires proches ou thématiques en leur donnant des perspectives concrètes de réalisation

La mission de mise à jour du cahier de recherche en 2016 permettra d'évaluer notamment la visibilité des actions-pilotes déjà engagées, de voir comment elles peuvent être reproduites ou non sur d'autres sites, et ce qu'elles ont impulsé en termes de valorisation et de nouveaux supports de découvertes des sites sur lesquels elles ont été menées. Elle permettra aussi de voir de quelle manière elles peuvent être prolongées et donner lieu à des actions plus pérennes sur les sites AEV, afin de répondre au double enjeu de l'AEV, de valoriser à la fois l'identité et la spécificité des sites, tout en garantissant la notoriété de l'agence.

